

A Elie Reclus, à Zurich

Lugano, sans date, 1872.

Mon cher Elie,

Nous vous envoyons une lettre collective de camarades de prison, détenus actuellement à Embrun. Cette lettre nous a fort touchés et tu la liras certainement avec intérêt. L'autre jour j'ai aussi reçu pour Malon une lettre de la Nouvelle-Calédonie fort instructive. Un de mes pauvres amis de Versailles, que tu as peut-être connu, Brissac (1), homme fin et doux, s'il en fut, dans le genre de Boscowitz (2), et d'une fermeté inébranlable, est rangé dans la dernière catégorie des forçats et attaché par le pied avec un empoisonneur de Marseille !

Bien tendrement à vous,

ÉLISÉE, FANNY.

(1) Henri Brissac, écrivain socialiste depuis 1850. Voir ses *Souvenirs de prison et de bagne* (Paris, 1880).

(2) Boscowitz, ami des Reclus, auteur de *l'Ame de la Plante*.

Ne
n'ai j
tous l
trées.
C'e
si j'av
sais e
bliqu
homn
adieu
partai
de le
encou
et aut

(1) O
ture à l
ture qu